

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION

Jacques DAUDON

Une profession de foi au cœur des problèmes actuels

Aujourd'hui, alors que la prospérité de deux cents entreprises géantes est indéniable, que la surproduction bat tous les records, que les biens de consommation encombrent les entrepôts et les grandes surfaces, pourquoi les chômeurs, les gens marginalisés, sans ressource, privés de domicile fixe sont-ils légions?

D'une manière générale, les salaires sont-ils si bas? Pourquoi les retraités qui ont contribué au développement d'une société d'abondance perçoivent-ils un revenu presque misérable? Le montant des loyers aussi élevés? Le pays le plus endetté du monde (1592 milliards en 1984) puisse vivre largement au-dessus de ses moyens? (U.S.A.).

La réponse apportée par Jacques Duboin et son mouvement, ne pas oublier qu'il fut ancien député de la Haute-Savoie et Secrétaire d'Etat au Trésor, semble être la suivante : les multinationales n'obéissent plus qu'à leur propre logique, qui est la croissance à tout prix selon des règles technocratiques et gestionnaires impitoyables, au détriment de la fiabilité des produits, à l'encontre de la paix sociale, bref de l'équilibre en général.

Le contexte demande une refonte totale et progressive de ce système aberrant.

Les règles de stabilité et de dynamique nécessaires à la vie se retrouvent tout autant dans le social que dans l'économie. Comme elles ne sont pas respectées, nous « sprintons » inexorablement, si le pouvoir politique n'y met un terme, vers un krach boursier, puis vers un réflexe de facilité; le rééquilibre de la situation : un réarmement général, avec en fin de course un conflit généralisé.

Devant ce contexte peu réjouissant, des solutions existent. De nouvelles relations économiques doivent naître. Une économie distributive, où les revenus ne dépendent pas de la durée du travail mais du volume total de la production. La monnaie est alors gagée sur la production et la redistribution équitablement répartie. Cette monnaie « fondante » s'annule quand par l'intermédiaire de cartes à puce, elle a servi à payer des biens ou des services. La spéculation n'est plus possible. Ainsi, nous éloignons-nous de l'insatisfaction quasi-générale.

Il est grand temps, dans l'intérêt mondial et particulier que nous soyons gouvernés par des hommes neufs, capables de poser les vrais problèmes, politiques, économiques, sociaux dans un souci d'équité, d'observance des règles élémentaires qui permettront de respecter la vie, et l'homme sous tous ses aspects, sans oublier les générations futures.

Si les médias avaient eu le courage de permettre que l'information passe, et ceci dans tous les domaines y compris médical, tous les secteurs auraient été irrigués convenablement. Le résultat aurait été probant : des avancées positives dans tous les secteurs.

Tout problème correctement posé ne peut être que résolu; dans l'intérêt général. Voici en quelques mots le fruit de vingt années de recherches et de réflexions. Pourtant, et vous le savez, il ne me semble pas que je sorte de la norme. Vous êtes tous autant capables de penser ainsi. Il suffit d'être courageux et d'aimer.

Votre dévoué Jacques DAUDON